

M. de Criffé s'éleve avec force contre les historiens qui pour ne pas déroger à la gloire de César, ont dissimulé ce qui marquoit en lui une ame sanguinaire & féroce.

„ Plutarque ne dit pas un mot de cette expedition de César en Bretagne, ni du meurtre des sénateurs de Vannes ; il passe encore sous silence les cruautés exercées après la prise de Cahors, & plusieurs autres traits qui démentent le caractère d'humanité qu'il donne à son héros : il ne pouvoit cependant les ignorer, il les avoit lus dans l'ouvrage de César, & sans doute dans quelques autres historiens perdus aujourd'hui, tel que ce Tanusius, qui ne flattoit point la mémoire de Jules, si l'on peut en juger par le trait que Plutarque même en rapporte. Je ne reconnois point à ce silence le philosophe de Chéronée.

„ Qui osera reprendre les crimes des usurpateurs, les vices des tyrans, si les sages craignent d'élever leur voix, même lorsque ces fléaux de l'humanité ne sont plus ? „... „ Il ne faut pas plus, dit-il ailleurs, s'en rapporter à Hirtius, sur ce qu'il dit des sentimens patriotiques de César, que sur son caractère naturellement porté à la clémence. Ce Romain, ami de Jules, ayant entrepris de continuer ses mémoires, il étoit très-naturel qu'il adoucît aux yeux de la postérité ses vues dangereuses & son ambition démesurée. Le jugement que Sylla, alors dictateur, avoit porté de César encore très-jeune, après l'avoir voulu faire mourir & s'être laissé vaincre à l'importunité & aux sollicitations de ses amis, prouve